

# Quelle pédagogie pour répondre aux défis d'aujourd'hui ?

Biennale de l'Education nouvelle

2 novembre 2017

Philippe Meirieu

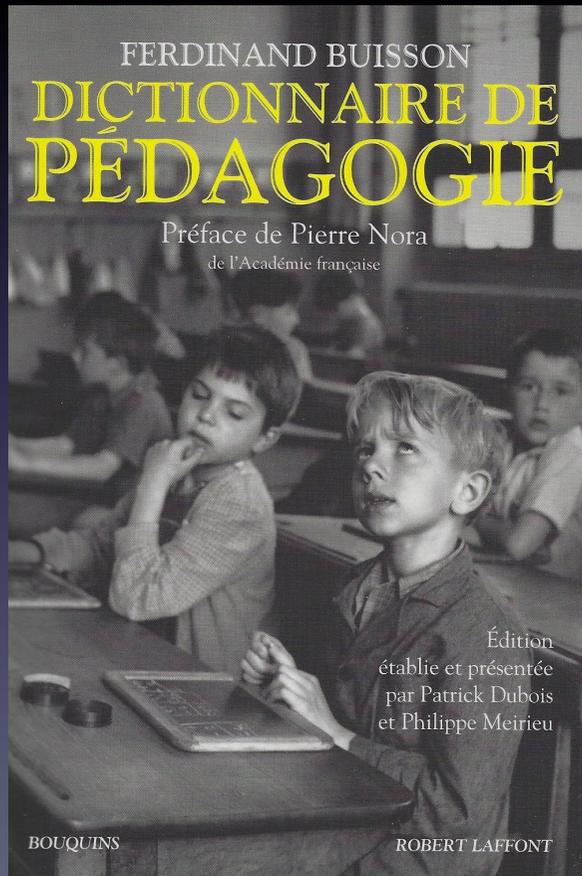
# Introduction : qu'est-ce que la pédagogie ?

- Du point de vue anthropologique, c'est le travail éducatif, inhérent à « l'humaine condition », qui s'efforce de concilier deux principes :
  - ✓ Transmettre est un impératif...
  - ✓ Nul ne peut apprendre, se développer, grandir à la place de quiconque... « L'instruction est obligatoire, mais l'apprentissage ne se décrète pas. » Marguerite Duras, *La pluie d'été*
- Du point de vue historique, c'est l'effort de mise en cohérence par des acteurs sociaux d'un projet et de pratiques, de finalités et de modalités.

# Plan

- I. Quelques fondamentaux de l'Éducation nouvelle... toujours à revisiter !
- II. Les paradigmes dominants de la restauration « anti-pédagogue »
- III. Construire un paradigme de l'Éducation nouvelle pour aujourd'hui

# I - Quelques fondamentaux de l'Education nouvelle... toujours à revisiter !



En amont de l'Education nouvelle, la convergence de l'internationalisme prolétarien (James Guillaume), de la méthode expérimentale (Claude Bernard), du protestantisme (Ferdinand Buisson), de la laïcité (Jules Ferry)...

Puis un double mouvement :

- De progression difficile de cet héritage dans l'Ecole publique...
- De construction d'alternatives à l'école publique...

Et, aujourd'hui, un « effet-ciseau » qui met l'Education nouvelle en porte-en-faux...

# Que nous apprend l'Education nouvelle dans sa démarche et par ses débats internes eux-mêmes ?

## 1) PRATIQUER DES « METHODES ACTIVES »... MAIS INTELLECTUELLEMENT ACTIVES !

Un élève n'apprend que lorsqu'il est actif... mais les « méthodes actives » n'ont rien à voir avec un bricolage non-directif : elles consistent à rendre possible une activité mentale de l'élève dans une situation d'apprentissage (où le sujet peut travailler sur des matériaux à partir de consignes qui lui permettent d'effectuer une tâche et, par là, d'atteindre un objectif qu'il doit pouvoir transférer...)

## 2) S'APPUYER SUR L'INTERÊT DE L'ELEVE, MAIS NE SURTOUT PAS S'INTERDIRE DE LE MOBILISER SUR DES INTERÊTS NOUVEAUX !

Il faut prendre en compte la question du « désir »... Cela ne veut pas dire enfermer l'élève dans des intérêts préexistants, mais **le mobiliser sur des savoirs** dont on est capable de montrer les enjeux. Rendre les savoirs « vivants », montrer qu'ils ont été construits dans une aventure des hommes luttant pour leur émancipation.

## 3) MOBILISER SUR DES TÂCHES... MAIS EN GARDANT TOUJOURS A L'ESPRIT QUE L'OBJECTIF DE L'ECOLE, C'EST DE « COMPRENDRE » ET NON DE « REUSSIR » !

Il ne faut jamais confondre **la tâche** et **l'objectif**. La première peut être appréhendée plus facilement par celui qui apprend, mais c'est le second qui est visé et doit être évalué. Le « faire » est au service du « comprendre ». Il ne suffit pas de trouver du plaisir dans **une activité** ou de l'effectuer minutieusement pour garantir **un apprentissage** : ce dernier nécessite la stabilisation d'une habileté mentale dont la maîtrise n'est garantie que par le transfert.

#### 4) DIFFERENCIER LA PEDAGOGIE, MAIS SANS ENFERMER CHACUN DANS UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE !

Il faut « s'adapter aux élèves » et mettre en place une « pédagogie différenciée ».... Mais cela ne veut pas dire :

- mettre en place des systèmes de conditionnement strictement individualisés,
- enfermer les individus dans leurs stratégies d'apprentissage,
- pratiquer le diagnostic préalable et la classification systématique des personnes pour leur imposer des « remédiations adaptées »...

Cela signifie qu'il faut :

- **ouvrir des perspectives en proposant une palette de possibilités,**
- **accompagner chacun pour qu'il puisse identifier progressivement ce qui lui convient le mieux,**
- **pratiquer la métacognition.**

#### 5) FAIRE ACQUERIR DES COMPETENCES... MAIS SANS REDUIRE L'APPRENTISSAGE A LEUR JUXTAPOSITION !

Il ne faut pas réduire un « savoir » à la somme des techniques et/ou des compétences nécessaires pour le mettre en œuvre... Mais chercher **ce qui « fait projet » dans ce savoir**. C'est à partir de là qu'il faut créer des situations qui permettent de s'inscrire dans « l'intention d'apprendre ».

## 6) METTRE EN PROJET... MAIS SANS EVACUER LES ENTRAÎNEMENTS SYSTEMATIQUES !

Il ne faut pas croire, pour autant, que l'identification d'un « projet » et la volonté de le mettre en œuvre exonèrent d'apprentissages techniques. L'intention d'apprendre ne peut se concrétiser qu'accompagnée d'entraînements systématiques... Pratiquer une « pédagogie de la découverte » n'interdit pas, bien au contraire, de mettre en place des moments rigoureux de formalisation, mentalisation et restitution.

## 7) « APPRENDRE A APPRENDRE »... MAIS PAS EN N'APPRENANT RIEN !

Le développement du sujet et de ses capacités d'apprentissage est, évidemment, une finalité essentielle de l'éducation, surtout dans un monde où les connaissances se renouvellent vite et où l'apprentissage tout au long de la vie s'impose... Pour autant, les « capacités transversales » ne fonctionnent jamais à vide; de plus, les contenus disciplinaires « donnent forme à l'esprit » qui ne peut être réduit à un « segment hypothético-déductif ».

## 8) METTRE EN PLACE UNE « EVALUATION FORMATIVE »... MAIS SANS ABANDONNER LA MOINDRE EXIGENCE !

Il ne faut pas confondre évaluation et notation. Une véritable évaluation pédagogique n'est pas d'abord destinée à situer l'individu par rapport aux autres, mais à le faire progresser en se donnant des défis à lui-même. Cette évaluation pédagogique est l'expression d'une « exigence solidaire » qui permet « l'alliance » du maître et de l'élève.

## 9) RESPECTER LA PERSONNE... MAIS EN ANTICIPANT SA LIBERTE AFIN QU'ELLE PUISSE PROGRESSIVEMENT S'IMPUTER SES PROPRES ACTES !

Il ne faut pas confondre « chercher à comprendre » un élève et l'excuser systématiquement... Il faut, en revanche, avoir toujours présent à l'esprit que :

- c'est la faute qui exclut et la sanction qui intègre...
- la parole éducative doit être « tripolaire » :
  - **Comprendre le « moi accidenté »**,
  - **Ne jamais perdre de vue le cadre collectif et ses exigences,**
  - **Identifier les ressources permettant au sujet de s'exhausser au-dessus de toutes les fatalités.**

## 11) EDUQUER A LA CITOYENNETE... MAIS SANS PRESUPPOSER CE QUE L'ON DOIT PRECISEMENT FORMER !

La formation à la citoyenneté n'est pas la mise en place risquée de caricatures de démocratie... C'est :

- l'identification des sujets et des cadres dans lesquels l'élève peut exprimer son avis,
- la mise en place de **rituels permettant de passer de la parole pulsionnelle à la parole réfléchie**,
- la mise à disposition de ressources permettant d'éclairer progressivement les avis des sujets,
- la distinction, jamais achevée mais qui soit sous-tendre tout enseignement entre « **le savoir** » et « **le croire** ».

## 12) FORMER DES CITOYENS EN DEVENIR...MAIS EN LES IMPLIQUANT DANS DES SITUATIONS CONCRETES !

L'Ecole doit apprendre aux élèves à « entrer en politique », au sens le plus noble du terme : permettre aux hommes de se constituer en « collectifs » capables de débattre du « bien commun »... organiser des « **configurations** » plutôt que de s'enfermer dans des « **coagulations** » fusionnelles.

## II. Les paradigmes dominants de la « restauration anti-pédagogue »

1. Le paradigme de « l'école efficace »
2. Le paradigme de « l'unique »
3. Le paradigme de la « pédagogie scientifique »

# 1. Le paradigme de l' « école efficace »

- ✓ L'importance des comparaisons internationales
- ✓ L'approche segmentée des savoirs
- ✓ L'hégémonie du chiffre et le pilotage par les résultats
- ✓ La confusion du négligé et du négligeable
- ✓ Le triomphe de l'individualisation / externalisation et l'impasse sur « le sujet »
- ✓ La « pédagogie bancaire » contre « la pédagogie de l'exigence »

- 
- « dé-chiffrer l'humain » pour déchiffrer l'humain
  - interroger les critères d'évaluation
  - construire de nouveaux indicateurs d'évaluation



Vers un paradigme assumé de « l'Ecole engagée »

## 2. Le paradigme de l' « unique »

Paradigme de l'unique	Paradigme du commun
S'impose	Se construit
S'enkyste (chronologie)	Se découvre (genèse)
Se transmet par le seule « mathesis » (principe de l'intelligibilité suffisante)	S'articule dialectiquement dans l'interaction régulée et la confrontation avec les oeuvres



Vers un paradigme de la construction du commun

### 3. Le paradigme de la « pédagogie scientifique »

- ✓ La connaissance des « mécanismes cérébraux » permet d'accéder aux mécanismes mentaux (opérations mentales) : neuropédagogie
- ✓ La connaissance des opérations mentales permet, à elle seule, de construire des dispositifs pédagogiques



Poincaré : « La science parle à l'indicatif, pas à l'impératif. »

# Une alerte philosophique...

MARKUS GABRIEL

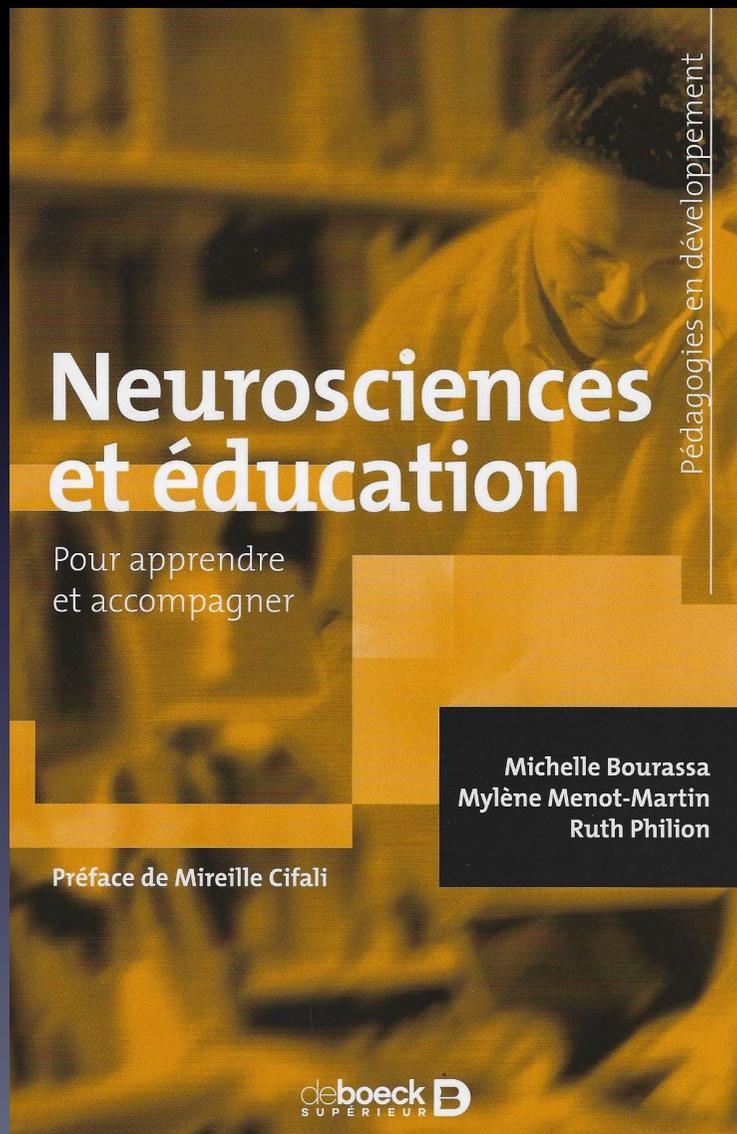
pourquoi  
je ne suis pas  
MON  
cerveau

La philosophie face  
aux neurosciences

JCLattès

« Certes, sans un système nerveux central, il n'y aurait pas d'esprit. C'est là une condition nécessaire pour que nous menions une vie consciente : mais notre cerveau n'est pas identique à notre vie consciente – et, en outre, une condition nécessaire est bien loin d'être suffisante... (...) Un acte posé par une personne ne devient vraiment intelligible que si nous comprenons son projet et nous ne pouvons entrer en relation avec lui que si nous le percevons et nous percevons nous-même comme intention. (...) Les cerveaux n'ont pas d'intentions, seuls en ont ceux qui ont bien plus qu'un cerveau. »

# Une alerte pédagogique...



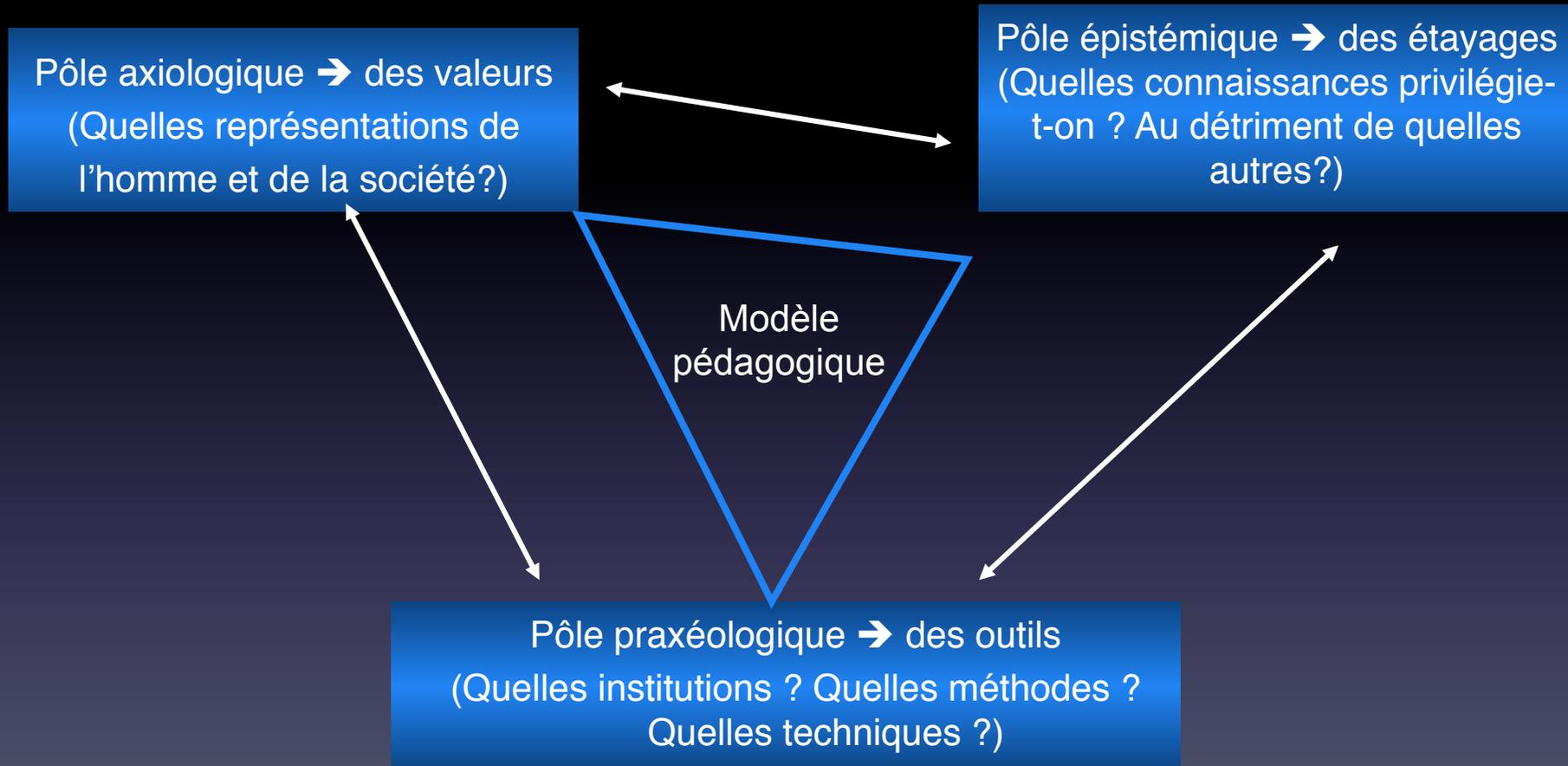
« Partir d'acquis scientifiques pour les appliquer mécaniquement peut conduire à des cécités, et même à des violences si, insensibles à ce qui se passe, des chercheurs ou des praticiens restent trop enfermés dans leurs certitudes. La relation d'apprentissage et d'accompagnement demande, certes, des connaissances préalables mais également d'être en contact avec ce qui surgit de différent dans une relation pédagogique singulière avec un autre être humain. C'est précisément le lien entre savoirs et positions cliniques qui permet la plupart du temps d'aider à ce qu'un élève dépasse ses difficultés. Un professionnel peut lui proposer de « bons » dispositifs, mais c'est à un élève, accompagné, d'œuvrer pour ne pas rester bloqué, pour cesser de fuir, pour se construire comme sujet. »

Mireille Cifali

### III. Construire un paradigme de l'Education nouvelle pour aujourd'hui

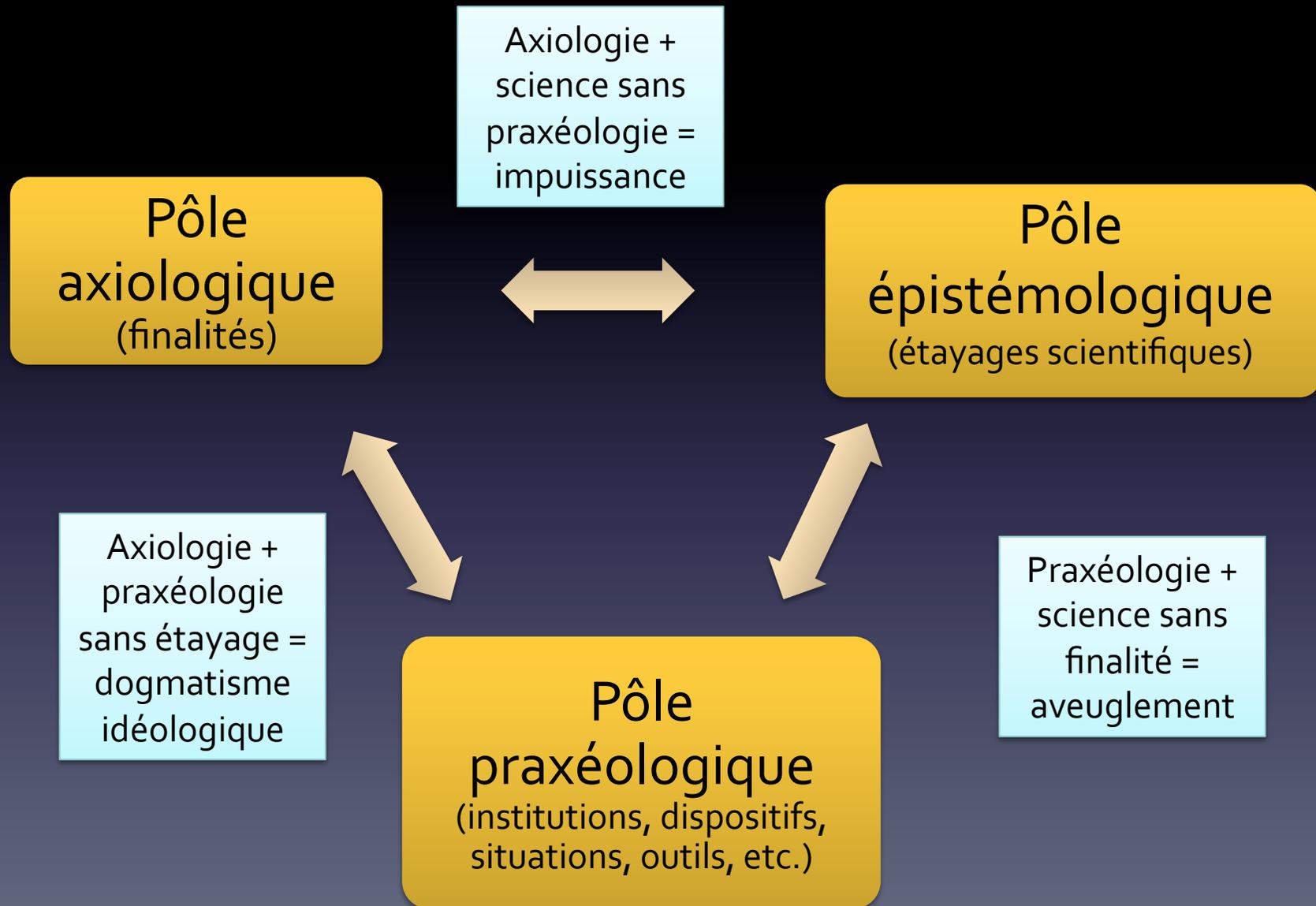
Un paradigme qui assume délibérément les trois dimensions de tout acte éducatif : les finalités, les connaissances, les méthodes (institutions, outils, techniques).

# Toute proposition pédagogique comporte trois pôles à interroger :



Entre ces trois éléments hétérogènes, il n'y a pas de condensation possible ni d'assurance *a priori* de leur cohérence : c'est pourquoi la pédagogie est, par nature, toujours « en travail ».

L'absence d'un des trois pôles compromet la possibilité de penser et d'agir lucidement en matière éducative :



## Les trois pôles de tout modèle pédagogique évoluent et reconfigurent ainsi de nouveaux modèles :

- ***Les finalités de l'éducation***, jadis stabilisées dans des sociétés holistiques, sont devenues multiples : nous sommes en quête d'une unité qui ne nous imposerait pas de renoncer à nos individualités.
- ***Les étayages scientifiques*** se sont enrichis, mais, d'une part, les nouveaux ne se substituent pas aux anciens (le constructivisme n'abolit pas la psychanalyse et les neurosciences ne rendent pas le constructivisme obsolète).
- ***De nouveaux outils*** apparaissent (le numérique aujourd'hui) qui interrogent la cohérence des modèles qui les utilisent.

## II – Quel modèle pédagogique pour aujourd'hui ?

***Pôle axiologique :***  
former des sujets libres  
capables de s'associer  
dans une démocratie en  
quête du bien commun.

***Pôle scientifique :*** s'appuyer sur  
les théories du développement,  
construire des expériences  
formatrices, stabiliser les  
apprentissages.

Modèle  
pédagogique

***Pôle praxéologique :***

- une pédagogie de la formation à la pensée
- une pédagogie de la découverte de l'altérité
- une pédagogie de la construction du collectif
- une pédagogie du sens

# *Pôle praxéologique*

- une pédagogie de la formation à la pensée :
  - ✓ l'apprentissage du sursis,
  - ✓ la mise en place de dispositifs attentionnels,
  - ✓ la formation à l'expérimentation,
  - ✓ le croisement des expériences,
  - ✓ la recherche documentaire,
  - ✓ l'enrichissement par la culture.

# *Pôle praxéologique :*

- une pédagogie de la découverte de l'altérité
  - ✓ l'altérité de l'intentionnalité de l'autre,
  - ✓ l'altérité de la résistance de l'objet,
  - ✓ l'altérité des normes nécessaires à la construction du collectif (normativité / normalisation)
- une pédagogie de la construction du collectif
  - ✓ l'entraide,
  - ✓ le groupe d'apprentissage,
  - ✓ la coopération.

# *Pôle praxéologique*

Nous devons mettre en place au quotidien une dialectique beaucoup fine et complexe où certains intérêts suscitent une mise au travail qui, elle-même, débouche sur d'autres intérêts en ouvrant d'autres perspectives de travail, et ainsi de suite... Et, si certains travaux imposés peuvent susciter l'intérêt et l'investissement de l'élève, c'est à condition que le maître sache faire vivre en classe « l'intérêt du travail »...

C'est cette série de passages, de « tuilages », qui est au cœur de l'entreprise pédagogique au jour le jour. Rien de glorieux ni de miraculeux dans celle-ci. Mais un devoir où « le moindre geste » compte : *le devoir d'éduquer.*

# Conclusion :

L'Education nouvelle : une démarche toujours vivante, des questions à ré-explorer sans cesse, un projet subversif... parce *qu'exigeant*.

« Tous enseignants-chercheurs ! »